Ã‰tats gÃ©nÃ©raux de lâ€™Eau en Montagne

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
October 2014

Les montagnards se mobilisent pour anticiper les effets du changement climatique sur les ressources en eau

La 4Ã¨me Ã©dition des Ã‰tats gÃ©nÃ©raux de l'Eau en Montagne organisÃ©e par Asters, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, le Fonds de dotation "Montagne vivante" et l'Office International de l'Eau (OIEau), fait suite aux prÃ©cÃ©dentes Ã©ditions de 2002, 2006 et 2010. Elle rÃ©itÃ¨re les alertes lancÃ©es sur la nÃ©cessitÃ© d'adopter rapidement des stratÃ©gies d'adaptation face aux effets du rÃ©chauffement du climat sur les ressources en eau de montagne, territoires sur lesquels les grands fleuves europÃ©ens, Ãˆbre, Danube, PÃ´, Rhin, RhÃ´ne, Vistule... et leurs principaux affluents, prennent leur source. Ã‰lus locaux, reprÃ©sentants des administrations, acteurs Ã©conomiques, gestionnaires des territoires, responsables associatifs, scientifiques des pays de l'Arc alpin, de France, d'Autriche, de Suisse, d'Italie se sont rÃ©unis durant trois jours Ã MegÃ¨ve pour confirmer les diagnostics, Ã©changer et promouvoir des solutions visant Ã transformer les contraintes sur les ressources en eau... en vÃ©ritable atout pour la montagne de demain !

Le changement climatique ne fait aujourd'hui plus aucun doute. Les montagnes europÃ©ennes sont parmi les premiÃ¨res victimes. La tempÃ©rature moyenne des Alpes a augmentÃ© en un siÃ¨cle de plus du double du rÃ©chauffement terrestre global. Les modÃ¨les projettent une augmentation de tempÃ©rature dans les Alpes d'ici Ã 2100 comprise entre +2,6 et +3,9 Â°C pouvant atteindre +4,2 Â°C au-dessus de 1 500 mÃ¨tres. Les glaciers alpins ont dÃ©jÃ perdu entre 20 et 30 % de leur volume depuis 1980 et pourraient rÃ©gresser de 30 Ã 70 % de leur volume d'ici Ã 2050. Avec la diminution de l'enneigement et la fonte des glaciers, les rÃ©gimes hydrauliques de tous les grands fleuves europÃ©ens, venant des montagnes, sont en train de se modifier. Les dÃ©bits des grands fleuves europÃ©ens de rÃ©gime nivo-glaciaire seront sensiblement modifiÃ©s dÃ¨s les toutes prochaines dÃ©cennies: en moyenne on observerait d'ici 2100 une augmentation de +20 % des dÃ©bits en hiver, mais une rÃ©duction de -17 % au printemps et jusqu'Ã -55 % des dÃ©bits en Ã©tÃ©, surtout au centre et au sud des Alpes. Le niveau des aquifÃ¨res pourrait aussi baisser de -25 % dans les Alpes du Sud. Or, la rÃ©gularitÃ© du dÃ©bit de ces fleuves est dÃ©terminante pour l'alimentation en eau potable des populations et pour le dÃ©veloppement Ã©conomique des piÃ©monts et des plaines (hydroÃ©lectricitÃ©, navigation fluviale, irrigation, ou encore refroidissement des centrales thermiques ou Ã©lectronuclÃ©aires...). La satisfaction des besoins en eau, Ã l'avenir et pour tous les usages, est donc l'affaire de tous. La gestion de l'eau dans les hauts bassins versants est un enjeu stratÃ©gique pour les montagnards mais aussi et surtout pour populations et l'Ã©conomie... des plaines ! Il est dÃ©sormais indispensable d'agir vite, si l'on veut que nos montagnes demeurent "les chÃ¢teaux d'eau de l'Europe". La frÃ©quence et l'intensitÃ© des inondations en automne, hiver et printemps, ainsi que des sÃ©cheresses estivales vont singuliÃ¨rement augmenter. Les changements climatiques provoqueront Ã©galement en montagne une forte Ã©rosion, des glissements de terrains, une dÃ©gradation de la qualitÃ© des riviÃ¨res et une augmentation de la tempÃ©rature de l'eau. La production hydroÃ©lectrique, pourrait Ãªtre rÃ©duite de -15 % ; le refroidissement des centrales thermiques et nuclÃ©aires sera plus difficile ; la navigation fluviale devra s'adapter, la compÃ©tition entre les usages de l'eau se fera plus

vive...

Le temps presse ; il faut dÃ¨s maintenant identifier et modÃ©liser ces changements afin de mettre en place les actions concrÃ¨tes qui s'imposent d'urgence ! Le coÃ»t collectif de l'inaction serait considÃ©rable. Il faut rÃ©agir au plus vite pour s'adapter avant qu'il ne soit trop tard ! Lors des Ã‰tats gÃ©nÃ©raux de l'Eau en Montagne des expÃ©riences de terrain ont Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©es. Elles fonctionnent, donnent des rÃ©sultats et peuvent Ãªtre reproduites. Beaucoup de solutions existent dÃ©jÃ : il faut les diffuser et en dÃ©velopper la mise en œuvre. La prioritÃ© est d'abord d'Ã©conomiser l'eau et de faciliter les recyclages : la recherche des fuites sur les rÃ©seaux d'eau potable, la rÃ©utilisation des eaux usÃ©es Ã©purÃ©es, la recharge des nappes, la promotion des usages Ã©conomes en eau doivent devenir des prioritÃ©s. Il faut ensuite repenser la gestion des eaux, des lacs et zones humides et des sols de montagne, en tenant compte des contraintes stratÃ©giques de l'approvisionnement en eau des populations et des Ã©conomies agricoles, industrielles et touristiques des piÃ©monts et des plaines en aval. Il faut dÃ©velopper "une nouvelle culture du risque". Parmi les cas concrets prÃ©sentÃ©s lors des Ã‰tats gÃ©nÃ©raux figurent : la gestion des eaux pluviales et le contrÃ´le de l'impermÃ©abilisation des sols, dans le cadre d'une politique globale d'amÃ©nagement Ã l'Ã©chelle des bassins versants, afin de mieux contrÃ´ler le risques ; la protection des zones humides sur les domaines skiables et les alpages, dÃ©sormais conciliable avec le dÃ©veloppement des pratiques touristiques et agricoles ; le dÃ©veloppement de la micro-Ã©lectricitÃ© sur les rÃ©seaux d'eau potable et d'eaux usÃ©es des stations qui apparaÃ®t comme une alternative, sans compromettre la continuitÃ© Ã©cologique des cours d'eau ; des pratiques concertÃ©es d'agro-sylvo-pastoralisme permettent une meilleure rÃ©tention naturelle de l'eau et la protection des captages d'eau potable... Il s'agit enfin de mieux reconnaÃ®tre le rÃ´le des montagnes pour la collectivitÃ© dans son ensemble de l'amont jusqu'Ã l'aval des fleuves, dans le cadre de politiques intÃ©grÃ©es des bassins. Les acteurs de la gestion de l'eau en montagne doivent Ãªtre en mesure de rÃ©aliser les amÃ©nagements et les Ã©quipements intÃ©grÃ©s nÃ©cessaires en amont, pour continuer Ã protÃ©ger l'aval contre les risques et Ã fournir aux plaines de l'eau. Il faudra pour cela renforcer les mÃ©canismes institutionnels et financiers et les rÃ©orienter vers ces nouvelles prioritÃ©s, comme c'est le cas pour la GEMAPI, gestion des milieux aquatiques et prÃ©vention des inondations. La planification doit se faire au niveau des bassins des grands fleuves et reposer sur une forte coopÃ©ration intersectorielle et aussi internationale quand les bassins sont transfrontaliers.

Avec la directive-cadre sur l'eau de 2000, et les directives qui lui sont liÃ©es, l'Union EuropÃ©enne, dispose de l'outil efficace pour mettre concrÃ¨tement en application ces stratÃ©gies d'adaptation. Elle exige d'ailleurs des Ã‰tats membres qu'ils intÃ¨grent des mesures appropriÃ©es dans les prochains Plans de gestion de bassin et programmes de mesures 2016-2021, puis 2021-2027.

Les participants Ã ces 4Ã¨mes Ã‰tats gÃ©nÃ©raux de l'Eau en Montagne ont dÃ©cidÃ© la crÃ©ation d'un RÃ©seau des acteurs de l'eau en montagne, permettant de pÃ©renniser leurs travaux entre deux confÃ©rences, d'Ã©changer et de promouvoir ces bonnes pratiques.

Asters - OIEau